

Perception des messages de communication sur le développement durable en milieu rural : étude par catégorie socio-professionnelle dans le territoire de Kutu en République Démocratique du Congo

Perception of sustainable development communication messages in rural areas : a study by socio-professional category in the Kutu territory, Democratic Republic of the Congo

Jean-Marie BONTENGO MAMPENDA, (Doctorant)

*Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa / République Démocratique du Congo*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BONTENGO MAMPENDA, J.-M. (2026). Perception des messages de communication sur le développement durable en milieu rural : étude par catégorie socio-professionnelle dans le territoire de Kutu en République Démocratique du Congo. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(8), 528–555. https://doi.org/10.5281/zenodo.21328507
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 10/06/2026

Accepted: 22/07/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME
ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026)

Perception des messages de communication sur le développement durable en milieu rural : étude par catégorie socio-professionnelle dans le territoire de Kutu en République Démocratique du Congo

Résumé

Cette recherche analyse la perception des messages de communication sur le développement durable dans le territoire de Kutu en République Démocratique du Congo. L'étude menée dans les domaines du développement durable, de l'information et de la communication, a pour objectif principal d'évaluer comment différentes catégories socio-professionnelles perçoivent, comprennent et appliquent les messages relatifs au développement durable. Une approche méthodologique mixte combinant les méthodes quantitative (test de Khi-deux et statistique descriptive) et qualitative (approche thématique) a été utilisée auprès de 500 enquêtés répartis entre agriculteurs, pêcheurs, commerçants, enseignants agents administratifs et étudiants. Les résultats prouvent qu'il existe une relation entre les facteurs socioprofessionnels et la perception (Khi deux avec $p < 0,001$) ; toutefois leur association est faible (le V de Cramer est de 0,7).

Cette recherche empirique comble un vide thématique sur la perception différenciée des messages sur le développement durable selon les catégories socio-professionnelles en milieu rural, en produisant des données originales du territoire de Kutu. Cette étude recommande d'adapter les contenus de communication aux réalités socioprofessionnelles des populations locales, de privilégier, les langues locales et renforcer les radios.

Mots-clés : Développement durable, communication, perception, milieu rural, catégories socio-professionnelles.

JEL Classification : Q01, Q13, R11, D83, Q13

Type du papier : Recherche empirique

Abstract

This empirical research analyzes the perception of messages regarding sustainable development in the Kutu territory of the Democratic Republic of Congo. Conducted within the fields of sustainable development, information, and communication, the study primarily aims to evaluate how various socio-professional groups perceive, understand, and apply messages related to sustainable development. A mixed-methods approach—combining quantitative methods (chi-square tests and descriptive statistics) with qualitative methods (thematic analysis)—was employed, involving 500 respondents comprising farmers, fishers, traders, teachers, administrative staff, and students.

The results demonstrate a relationship between socioprofessional factors and perception (chi-square with $p < 0,001$) ; however, the association is weak (Cramér's V is 0,7).

This empirical research fills a gap in literature regarding the varying perceptions of sustainable development messages across socio-professional groups in rural areas by generating original data from the Kutu territory. This study recommends tailoring communication content to the socio-professional realities of local populations, prioritizing local languages, and strengthening radio services.

Keyword: Sustainable development, communication, perception, rural setting, socio-professional groups.

Classification JEL : Q01, Q13, R11, D83, Q13

Paper type: Empirical Research

1. Introduction

Depuis l'adoption des Objectifs de développement durable par les Nations Unies en 2015, le développement durable est devenu un référentiel incontournable des politiques publiques et des programmes de développement à travers le monde. Son ambition est de concilier les dimensions économiques, sociales et environnementales afin de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures.

Dans cette perspective, la communication occupe une place centrale. Elle constitue un instrument stratégique permettant de sensibiliser les populations, de diffuser les connaissances, de promouvoir les comportements responsables et de favoriser la participation citoyenne aux initiatives de développement durable. Plusieurs travaux scientifiques, à l'instar de ceux de Dominique Wolton (1997), Bernard Miège (2004) et Armand Mattelart (2011) montrent que l'efficacité des actions de développement dépend largement de la manière dont les populations reçoivent, interprètent et s'approprient les messages qui leur sont destinés.

Dans les pays africains, particulièrement en milieu rural, la communication pour le développement durable revêt une importance particulière en raison de la forte dépendance des populations aux ressources naturelles. Les radios communautaires, les organisations communautaires, les leaders locaux et les institutions religieuses jouent un rôle important dans la diffusion des messages relatifs à la protection de l'environnement, à l'agriculture durable, à la gestion des déchets, à la préservation des forêts et à l'adaptation aux changements climatiques.

En République démocratique du Congo, plusieurs programmes gouvernementaux, associatifs et internationaux utilisent la communication comme levier de sensibilisation aux enjeux du développement durable. Toutefois, les populations rurales demeurent confrontées à de nombreuses contraintes telles que l'insuffisance des infrastructures de communication, le faible niveau d'instruction, la diversité linguistique, la pauvreté et l'enclavement géographique.

Le territoire de Kutu, situé dans la province du Mai-Ndombe, présente ces caractéristiques. Son économie repose principalement sur l'agriculture, la pêche, le petit commerce et l'exploitation des ressources naturelles. Dans ce contexte, les messages de sensibilisation au développement durable sont diffusés auprès de populations appartenant à des catégories socioprofessionnelles diverses dont les expériences, les besoins, les connaissances et les intérêts peuvent influencer leur perception des messages reçus.

La littérature scientifique montre que la communication constitue un facteur déterminant dans la réussite des politiques de développement durable. Plusieurs études françaises, africaines et congolaises ont analysé les stratégies de communication environnementale, les canaux de diffusion des messages, la participation communautaire ainsi que les perceptions des changements environnementaux.

Cependant, malgré l'abondance des recherches sur la communication pour le développement et la sensibilisation environnementale, peu d'études se sont intéressées à la manière dont les différentes catégories socioprofessionnelles perçoivent les messages relatifs au développement durable, particulièrement dans les milieux ruraux africains.

Or, les agriculteurs, les pêcheurs, les commerçants, les enseignants, les agents administratifs, les étudiants ou encore les leaders communautaires ne disposent pas du même niveau d'éducation, du même accès à l'information, ni des mêmes expériences professionnelles. Ces différences peuvent influencer leur compréhension, leur interprétation et leur appropriation des messages diffusés.

En République démocratique du Congo, et plus particulièrement dans le territoire de Kutu, les campagnes de sensibilisation au développement durable sont généralement conçues pour l'ensemble de la population sans nécessairement tenir compte des spécificités des différents

groupes socioprofessionnels. Cette situation soulève des interrogations quant à l'efficacité réelle des messages diffusés et à leur capacité à produire les changements de comportement attendus. Dès lors, plusieurs questions se posent :

- Quels sont les principaux canaux de communication utilisés pour diffuser les messages sur le développement durable auprès des populations rurales du territoire de Kutu ?
- Comment les différentes catégories socioprofessionnelles interprètent, évaluent et s'approprient-elles les messages sur le développement durable diffusés dans le territoire de Kutu ?
- Existe-t-il des différences significatives de perception des messages sur le développement durable selon les catégories socioprofessionnelles du territoire de Kutu ?

Ces interrogations constituent le point de départ de la présente recherche qui vise à analyser la perception des messages sur le développement durable selon les catégories

socioprofessionnelles dans le territoire de Kutu en République démocratique du Congo.

Des recherches menées dans le monde en général, en Afrique et en République Démocratique du Congo en particulier se penchent principalement aux stratégies de communication, aux changements climatiques, à la gestion des ressources naturelles ou aux pratiques environnementales. La présente recherche vise ainsi à combler un triple vide : un vide thématique relatif à la perception des messages de développement durable en milieu rural congolais, un vide analytique concernant la prise en compte des catégories socioprofessionnelles et un vide géographique lié à l'absence d'études menées dans le territoire de Kutu.

Les objectifs spécifiques de la recherche sont les suivants :

- Déterminer les principaux canaux de communication utilisés pour diffuser ces messages du développement durable dans le territoire de Kutu
- Évaluer le niveau de compréhension et de perception des messages par les populations rurales de Kutu
- Comparer la perception des messages selon les différentes catégories socioprofessionnelles du territoire de Kutu.

Les hypothèses formulées sont les suivantes :

- *la radio locale est le principal canal de communication utilisé dans le territoire de Kutu ;*
- *le niveau de compréhension et de perception des messages sur le développement durable est globalement moyen parmi les populations rurales de Kutu ;*
- *les catégories socio-professionnelles influencent significativement la perception et la compréhension des messages de communication sur le développement durable.*

Cette étude contribue à la littérature sur la communication pour le développement durable en démontrant que la perception des messages varie significativement selon les catégories socioprofessionnelles en milieu rural. Du point de vue théorique, elle enrichit les approches de la perception des messages en intégrant la dimension socioprofessionnelle dans l'analyse de la communication environnementale. Sur le plan empirique, elle fournit des données inédites sur le territoire de Kutu en République démocratique du Congo et identifie les facteurs qui influencent la compréhension et l'appropriation des messages de développement durable. Enfin, elle propose des orientations opérationnelles permettant d'améliorer l'efficacité des campagnes de sensibilisation auprès des différentes catégories socioprofessionnelles du milieu rural.

Le présent article est structuré en sept sections comprenant respectivement : l'introduction, la revue de littérature, la méthodologie de recherche, la présentation et analyse des données, la discussion des résultats, les limites de l'étude, voies de recherches futures et recommandations ainsi que la conclusion.

2. Revue de littérature

2.1. Recherches menées sur la communication et le développement durable

Selon la Commission Brundtland (1987), le développement durable repose sur la satisfaction des besoins fondamentaux tout en préservant les ressources pour les générations futures.

Pour Zine-Dine et El Meziane (2022), le développement durable est un concept multidimensionnel qui cherche à établir un équilibre entre les exigences économiques, sociales et environnementales. Les auteurs soulignent que la complexité du concept résulte de la diversité des interprétations qui lui sont attribuées selon les contextes institutionnels et culturels. Ils estiment en outre que les décisions prises aujourd'hui doivent tenir compte de leurs conséquences sur les générations futures. Cette responsabilité implique une gestion prudente des ressources naturelles et financières. L'équité entre les générations constitue l'un des principes fondamentaux du développement durable.

Pour Diemer (2017), le développement durable représente un véritable changement de paradigme, puisqu'il remet en question les modèles traditionnels de développement économique et propose une vision intégrée du progrès humain.

Ainsi, selon Zine-Dine (2023), le pilier économique demeure essentiel car il permet la création de richesses nécessaires à l'amélioration des conditions de vie des populations. Cependant, cette croissance doit être compatible avec la préservation des ressources naturelles.

L'approche moderne du développement durable considère que les dimensions économique, sociale et environnementale sont interdépendantes. Dans ce sens Zine-Dine (2023) montre que les trois piliers entretiennent des relations de causalité permanentes. Une croissance économique non maîtrisée peut dégrader l'environnement, tandis que la dégradation environnementale peut freiner le développement économique et accroître la pauvreté. Cette approche intégrée est aujourd'hui largement reconnue dans les politiques internationales de développement durable.

Les travaux de Kobi et Oukassi (2020) montrent que le modèle économique traditionnel, souvent qualifié d'« économie brune », a favorisé la pollution, l'épuisement des ressources naturelles et l'aggravation des inégalités sociales. Les auteurs recommandent une transition vers une économie verte fondée sur l'efficacité énergétique, les technologies propres et la responsabilité sociale des entreprises.

Quant à Sandrine Rousseau (2004), les politiques de développement durable doivent intégrer simultanément les questions environnementales et sociales. L'amélioration des conditions de travail, la réduction de la pauvreté et l'accès aux services sociaux constituent des objectifs essentiels. La dimension sociale vise à améliorer le bien-être des populations tout en réduisant les inégalités.

Dans leur recherche, Bellan, Dauvin et Bellan-Santini (2010), estiment que les activités humaines exercent une pression croissante sur les écosystèmes. Les auteurs insistent sur la nécessité de protéger la biodiversité afin de garantir la résilience écologique des territoires. La préservation de l'environnement représente le pilier historique du développement durable. La gestion durable des ressources concerne notamment : l'eau, les forêts, les sols, les ressources halieutiques et les ressources énergétiques.

D'autres recherches récentes mettent en évidence l'importance de l'échelle territoriale dans la mise en œuvre du développement durable. Ainsi, selon Filali Matei (2026), les territoires jouent un rôle essentiel dans la transition vers un modèle durable. Les acteurs locaux, les collectivités territoriales et les organisations communautaires participent activement à la réussite des politiques durables grâce à la gouvernance participative et à l'innovation sociale.

La communication constitue un facteur déterminant dans la réussite des politiques de développement durable.

Une étude menée par Waisbord (2023) sur plusieurs programmes de développement en Amérique latine et en Afrique révèle que les campagnes participatives produisent des résultats plus durables que les approches descendantes. L'auteur montre que les populations adoptent davantage les pratiques promues lorsqu'elles participent à la conception des messages.

Servaes (2022) arrive à des conclusions similaires en démontrant que les approches fondées sur le dialogue communautaire améliorent la compréhension des enjeux environnementaux et renforcent l'engagement citoyen.

Ces dernières années, plusieurs recherches africaines se sont intéressées aux mécanismes de communication liés au développement durable en Afrique.

Agunga (2022) considère que l'échec de nombreux projets de développement est principalement lié à l'absence d'une véritable communication pour le développement.

Dans la même perspective, Okigbo (2023) et ses collègues soulignent que les objectifs de développement durable en Afrique ne pourront être atteints sans une communication inclusive, adaptée aux réalités locales et respectueuses de la diversité culturelle. Selon eux, les médias communautaires, les langues locales et les organisations de proximité constituent des leviers essentiels pour renforcer la participation citoyenne et réduire les inégalités d'accès à l'information.

Au Cameroun, Dzokom (2025) a étudié l'efficacité des campagnes environnementales auprès de 540 ménages ruraux. Les résultats montrent que 72 % des répondants comprennent mieux les enjeux environnementaux lorsqu'ils sont sensibilisés par des radios communautaires et des leaders locaux.

Au Sénégal, Seck (2020) montre que la gouvernance environnementale repose sur une communication transparente entre les pouvoirs publics, les collectivités locales et les citoyens. L'auteur souligne que l'information environnementale et la participation des communautés sont indispensables à la réussite des politiques de développement durable.

En RDC, les recherches portant sur la communication environnementale demeurent relativement limitées mais connaissent un développement progressif.

Ngoy Ndala et Nsimba Bwanga (2021) ont analysé l'utilisation de la communication interactive dans l'éducation à la biodiversité. Les résultats montrent que les communautés participant activement aux échanges développent une meilleure compréhension des enjeux environnementaux.

À Bunia, Rundi, Tambwe Soke Beya et Amondokani Uweknimungu (2025) ont étudié les stratégies de communication dans la lutte contre la pollution urbaine. Ils concluent que l'absence d'une communication différenciée selon les groupes sociaux réduit considérablement l'efficacité des campagnes.

Dans le bassin du Congo, Wamba et al. (2025) montrent que la demande de services écosystémiques varie fortement selon les activités professionnelles exercées par les populations.

Au Sud-Kivu, Géant et al. (2024) observent également que les agriculteurs, pêcheurs et exploitants forestiers développent des perceptions différentes des services environnementaux.

La recherche de Munimi (2017) examine le rôle des radios communautaires dans la diffusion des messages de développement en milieu rural congolais. Il en résulte que les radios communautaires favorisent l'information et l'éducation rurales d'une part et que les populations rurales accordent davantage de confiance aux médias de proximité.

Une étude sur la participation des auditeurs africains dans les radios communautaires et la manière dont ils perçoivent les messages médiatiques démontre que : les associations d'auditeurs renforcent la participation citoyenne, les populations rurales comprennent mieux les messages lorsqu'elles peuvent réagir et débattre, la radio communautaire facilite le changement social (Damone, 2022).

2.2 Recherches portant sur la perception

Bourdieu (1980) montre que les perceptions des individus sont influencées par leur milieu social, leur niveau d'éducation et leurs habitudes culturelles.

Trefon et Cogels (2007) ont analysé les perceptions des acteurs locaux sur la gestion des ressources naturelles dans les villes africaines et leurs périphéries. Cette recherche révèle que : les communautés locales considèrent les ressources naturelles comme essentielles à leur survie, les conflits entre autorités et populations ralentissent les politiques environnementales. La gouvernance participative améliore l'acceptation des projets durables.

Chimi et ses collaborateurs (2026) montrent que la perception du changement climatique chez les petits exploitants agricoles est fortement influencée par le niveau d'instruction, l'expérience agricole, le revenu et l'accès à l'information. Les auteurs démontrent que les facteurs socioéconomiques déterminent également les capacités d'adaptation des agriculteurs. Leur étude justifie l'analyse de la perception selon les catégories socioprofessionnelles.

Les auteurs Iregena et autres (2026) montrent que la perception des sécheresses et des inondations influence fortement la sensibilisation au changement climatique et le soutien aux politiques publiques. Ils observent également que les populations les moins instruites demeurent les moins informées.

Dans leur article sur la Gestion forestière multi-usage en Afrique centrale, Lescuyer G. et Essoungou (2013) ont analysé les perceptions des populations rurales et des acteurs forestiers sur la gestion durable des forêts au Cameroun, au Gabon et en RDC. L'étude montre que les communautés locales interprètent différemment les politiques de développement durable selon leurs besoins économiques et culturels.

Trois perceptions principales du développement durable ont été identifiées : exploitation durable du bois, gestion communautaire des ressources et la gestion planifiée des écosystèmes. Les populations rurales privilégient les bénéfices immédiats liés à la survie économique.

En RDC, Heri-Kazi et Biolders (2020) démontrent que les perceptions de la dégradation des terres agricoles diffèrent selon les caractéristiques socio-économiques des exploitants.

Kabala Kazadi et ses collaborateurs (2024) montrent également que les perceptions des perturbations climatiques varient selon le niveau d'expérience agricole, l'accès à l'information et les ressources économiques des ménages.

Au Sud-Kivu, Géant et al. (2024) observent que les perceptions des services écosystémiques diffèrent selon les activités économiques exercées par les populations locales.

Dans une étude réalisée à Goma, Blaise Mafuko-Nyandwi et co-auteurs (2026) analysent la perception des risques liés aux émissions naturelles de dioxyde de carbone. Les auteurs montrent que les connaissances locales et les expériences vécues influencent fortement la perception du risque et recommandent une communication adaptée aux réalités des communautés.

La plupart de ces recherches s'intéressent davantage aux perceptions des phénomènes environnementaux qu'à la perception des messages de communication eux-mêmes.

Cette distinction est importante. Une personne peut reconnaître l'existence d'un problème environnemental sans nécessairement comprendre ou accepter les messages de sensibilisation qui lui sont adressés.

2.3. Analyse comparative des études antérieures et identification du gap scientifique

2.3.1. Analyse comparative des études

L'analyse des travaux publiés montre que la communication est désormais considérée comme un facteur essentiel de la réussite des politiques de développement durable. Toutefois, les recherches diffèrent par leurs objets d'étude, leurs approches théoriques, leurs méthodologies et leurs terrains d'investigation.

- Premier courant : la communication comme levier de transformation sociale

Un premier courant, représenté notamment par Servaes (2022), Waisbord (2023) et autres, considère que la communication constitue un processus de dialogue, de participation et de co-construction permettant aux populations rurales de renforcer leur capacité d'adaptation face aux défis environnementaux. Ces auteurs montrent que les approches participatives favorisent une meilleure appropriation des actions de développement durable.

Les travaux réalisés en Afrique aboutissent à des conclusions comparables. Les recherches menées par Dzokom, (2025), Damon (2022), Munimi (2017) et autres auteurs montrent que les radios communautaires, les organisations locales et les leaders traditionnels améliorent significativement la compréhension des messages environnementaux et facilitent leur appropriation par les communautés rurales.

En République démocratique du Congo, Rundi, Tambwe Soke Beya et Amondokani Uweknimungu (2025) démontrent que la sensibilisation environnementale contribue à améliorer les comportements écocitoyens lorsque les stratégies de communication sont adaptées aux réalités locales.

- Deuxième courant : la perception des enjeux environnementaux

Un deuxième courant s'intéresse principalement à la perception des changements climatiques, des ressources naturelles et des services écosystémiques.

Au Sud-Kivu, Géant et al. (2024) montrent que les perceptions des zones humides varient selon les usages économiques, les besoins des ménages et la proximité avec les ressources naturelles. Dans une autre étude réalisée au Sud-Kivu, les chercheurs démontrent que l'expérience agricole, l'accès à l'information, les échanges entre agriculteurs et la perception des risques climatiques expliquent largement l'adoption des pratiques agricoles durables.

Ces recherches montrent que les facteurs socio-économiques influencent fortement les représentations environnementales.

- Troisième courant : les déterminants socio-économiques

Un troisième courant met l'accent sur les variables socio-économiques.

Les recherches conduites par Bourdieu (1980), Trefon et Cogels (2007), Chimi (2026) et autres chercheurs montrent que le niveau d'instruction, les revenus, l'expérience professionnelle, le genre et l'accès aux médias influencent les attitudes des populations vis-à-vis des politiques environnementales.

2.3.2. Convergences observées

Malgré la diversité des terrains et des approches, plusieurs convergences apparaissent.

Premièrement, l'ensemble des auteurs reconnaît que la communication est un levier indispensable de mise en œuvre des politiques de développement durable.

Deuxièmement, les recherches montrent que les stratégies participatives produisent des résultats supérieurs aux approches descendantes fondées uniquement sur la diffusion d'informations.

Troisièmement, les études démontrent que les caractéristiques socio-économiques (niveau d'instruction, profession, revenus, accès aux médias, langue et culture) influencent fortement la compréhension des messages.

Quatrièmement, les auteurs soulignent que les contextes ruraux nécessitent des stratégies de communication spécifiques, adaptées aux réalités locales et aux besoins des communautés.

2.3.3. Divergences observées

Plusieurs divergences apparaissent également.

Le premier courant explique l'efficacité des campagnes principalement par la qualité des messages et des supports de communication.

Le deuxième courant privilégie les caractéristiques individuelles des destinataires (instruction, expérience, âge, genre).

Le troisième courant insiste davantage sur les facteurs institutionnels, notamment la gouvernance locale, la participation communautaire et la confiance envers les institutions.

Enfin, certaines études privilégient une approche environnementale centrée sur la perception des changements climatiques ou des services écosystémiques, tandis que d'autres analysent essentiellement les stratégies de communication sans mesurer la manière dont les populations perçoivent effectivement les messages.

2.3.4. Limites méthodologiques des recherches existantes

La littérature présente quelques limites importantes.

Premièrement, la majorité des études analyse la communication environnementale, les changements climatiques, la biodiversité ou la gestion des ressources naturelles, mais très peu évaluent directement la **perception des messages** diffusés sur le développement durable.

Deuxièmement, la profession est généralement introduite comme une variable de contrôle parmi d'autres. Les catégories socioprofessionnelles ne sont presque jamais considérées comme la variable centrale permettant d'expliquer les différences de perception.

Troisièmement, la plupart des recherches sont réalisées dans des villes, des concessions forestières, des aires protégées ou des zones agricoles spécifiques. Les territoires ruraux enclavés, notamment le territoire de Kutu dans la province du Maï-Ndombe, demeurent très peu étudiés.

Enfin, plusieurs études s'intéressent davantage aux politiques publiques ou aux résultats environnementaux qu'aux mécanismes cognitifs par lesquels les populations interprètent les messages de sensibilisation.

2.3.5. Identification du gap scientifique

La présente revue de littérature met en évidence trois principales lacunes scientifiques majeures. Le premier gap est thématique. Les recherches récentes portent principalement sur la communication environnementale, les changements climatiques, la biodiversité, les services écosystémiques ou les stratégies de sensibilisation. En revanche, très peu d'études analysent la perception des messages sur le développement durable par les populations rurales.

Le deuxième gap est analytique. Les catégories socioprofessionnelles sont généralement traitées comme des variables descriptives ou de contrôle. Aucune étude récente identifiée n'analyse de manière comparative la perception des messages selon les différentes catégories socioprofessionnelles (agriculteurs, pêcheurs, commerçants, enseignants, agents administratifs, étudiants) dans un contexte rural congolais.

Le quatrième gap est méthodologique.

Le troisième gap est géographique. À ce jour, aucune étude scientifique récente n'a été consacrée au territoire de Kutu (province du Maï-Ndombe) pour analyser la perception des messages sur le développement durable selon les catégories socioprofessionnelles.

La présente étude apporte une contribution originale à la littérature en :

- Plaçant la perception des messages au cœur de l'analyse plutôt que la seule diffusion des campagnes ;
- Considérant les catégories socioprofessionnelles comme la principale variable explicative des différences de perception ;
- Produisant des données empiriques inédites sur le territoire de Kutu, un espace rural encore très peu documenté dans la littérature scientifique.

Ainsi, cette recherche contribue à enrichir les connaissances sur la communication pour le développement durable en contexte rural congolais et fournit des éléments susceptibles

d'améliorer la conception de stratégies de communication mieux adaptées aux réalités socioprofessionnelles des communautés locales.

2.4. Cadre théorique intégrateur de la recherche

2.4.1. Justification du cadre théorique intégrateur

La présente recherche s'inscrit dans une perspective multidimensionnelle qui mobilise quatre approches théoriques complémentaires : la théorie de la communication de Dominique Wolton (1997 ; 2015), la théorie des médiations sociales de Bernard Miège (2004), la théorie de la communication pour le développement d'Armand Mattelart (2018) et la théorie de la diffusion des innovations de Rogers (1978).

Cette combinaison théorique permet d'expliquer l'ensemble du processus étudié, depuis la diffusion des messages jusqu'à leur appropriation par les différentes catégories socioprofessionnelles.

2.4.2 Schéma du cadre intégrateur proposé

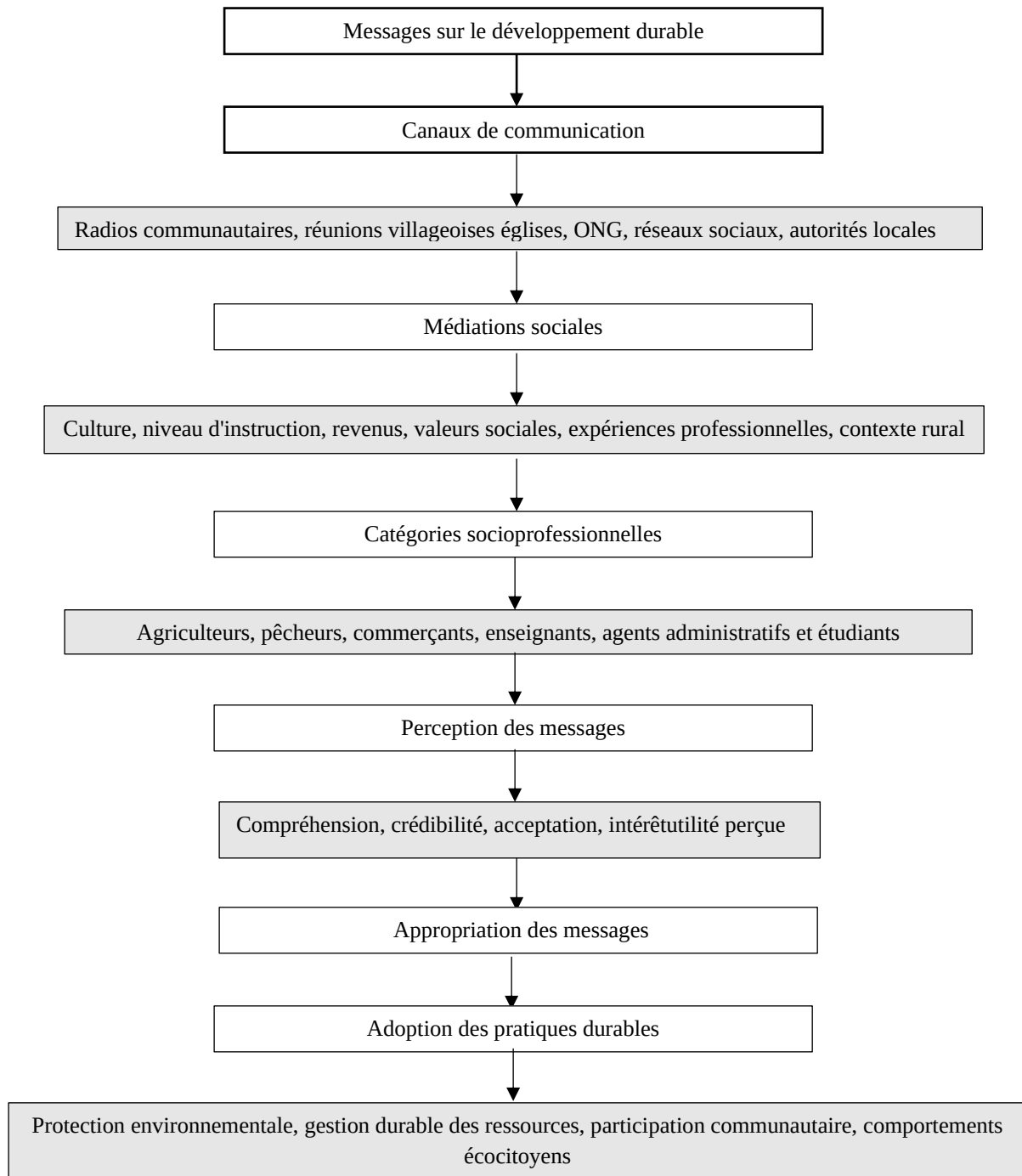
Le schéma ci-dessous du cadre intégrateur montre que les messages relatifs au développement durable sont diffusés à travers différents canaux de communication. Cependant, leur réception n'est pas directe.

Avant d'être interprétés, ces messages traversent plusieurs médiations sociales (niveau d'instruction, culture, revenus, profession, expériences de vie) décrites par Miège (2004).

Ces médiations influencent les catégories socioprofessionnelles qui constituent le cœur de l'analyse. Les agriculteurs, pêcheurs, commerçants, enseignants ou leaders communautaires développent des perceptions différentes des mêmes messages.

Selon Wolton (2015), cette étape de perception est fondamentale car l'efficacité de la communication dépend davantage de la compréhension du message que de sa simple diffusion. Lorsque les messages sont perçus comme crédibles, utiles et adaptés aux réalités locales, ils peuvent être appropriés par les populations, conformément à la perspective de Mattelart (2018). Enfin, selon Rogers, cette appropriation favorise l'adoption progressive de comportements durables, qui constitue l'objectif final des politiques de développement durable.

Ainsi, le modèle intégrateur explique simultanément : comment les messages sont diffusés, pourquoi ils sont perçus différemment selon les catégories socioprofessionnelles et comment cette perception influence l'adoption des pratiques de développement durable.



3. Méthodologie de recherche

3.1 Choix de la méthode mixte

Cette étude a été réalisée dans le territoire de Kutu, situé dans la province du Mai-Ndombe en République Démocratique du Congo.

La recherche utilise une approche mixte combinant la méthode quantitative et la méthode qualitative.

Le recours à la méthode mixte se justifie d'une part par le fait qu'il est nécessaire de mesurer quantitativement les différences de perception entre les catégories socioprofessionnelles (agriculteurs, pêcheurs, commerçants, enseignants, fonctionnaires, artisans et leaders

communautaires). Cette mesure permettra d'identifier les niveaux de compréhension, d'acceptation, de crédibilité et d'utilité perçue des messages.

D'autre part, il est indispensable de comprendre les raisons profondes qui expliquent ces différences de perception. Ces explications relèvent des expériences vécues, des croyances, des normes sociales, des valeurs culturelles, des pratiques professionnelles et des contextes locaux qui ne peuvent être appréhendés uniquement à travers des données chiffrées.

En effet, comme le disent Creswell et Plano Clark (2018), les méthodes mixtes permettent de combiner les avantages des approches quantitatives et qualitatives afin d'obtenir une compréhension plus complète des phénomènes étudiés. De même, Tashakkori et Teddlie (2010) soutiennent que les méthodes mixtes sont particulièrement adaptées aux recherches portant sur des phénomènes sociaux complexes impliquant simultanément des dimensions objectives et subjectives.

Pour cette étude, nous avons recouru au design séquentiel explicatif : identifier d'abord des tendances statistiques (étude quantitative), puis expliquer les résultats observés à travers des données qualitatives (étude qualitative) comme l'affirment Creswell et Plano Clark (2018).

3.2 Population et échantillon

La population d'étude est composée de plus de 10.000 (selon les sources administratives territoriales) les habitants adultes appartenant à différentes catégories socio-professionnelles. La population étant assez grande et au regard des contraintes logistiques et difficultés d'accès aux moyens de communication modernes dans les villages de ce territoire très enclavé, nous avons recouru à un échantillon de 500 personnes, tout en se conformant à la taille minimale selon la formule de William Cochran (1977) avec une marge d'erreur de 5 %.

3.3 Techniques de collecte et d'analyse de données

La collecte des données a été réalisée à l'aide d'un questionnaire d'enquête, des entretiens semi-directifs et l'observation directe.

Les données quantitatives sont analysées à l'aide du logiciel SPSS. Les statistiques descriptives (fréquences, pourcentages) permettent de décrire les caractéristiques des répondants et leur niveau de perception des messages sur le développement durable.

Le test du Khi-deux d'indépendance est utilisé pour examiner l'existence d'une relation significative entre les catégories socioprofessionnelles et les différents niveaux de perception des messages. Le coefficient V de Cramer est calculé afin d'apprécier l'intensité de l'association observée.

Les données qualitatives issues des entretiens semi-directifs ont été analysées selon une approche d'analyse thématique inspirée des travaux de Braun et Clarke (2006, 2021) et de Saldaña (2021). Après la transcription intégrale et l'anonymisation des entretiens, un processus de codage en deux cycles a été mis en œuvre.

Le premier cycle a consisté en un codage descriptif, *in vivo* et des valeurs afin d'identifier les idées, perceptions, expériences et représentations exprimées par les participants. Le second cycle a reposé sur un regroupement des codes par la technique du *pattern coding*, permettant de construire des catégories analytiques plus larges et de dégager les thèmes centraux de l'étude. Les catégories thématiques ont été élaborées selon une démarche hybride combinant une approche déductive, fondée sur le cadre théorique intégrateur (communication, médiations sociales, perception et adoption des pratiques durables), et une approche inductive faisant émerger des thèmes directement issus des données empiriques. Les principaux thèmes retenus concernent l'exposition aux messages, leur compréhension, leur crédibilité, l'influence des catégories socioprofessionnelles, les obstacles à la perception et l'adoption des pratiques de développement durable.

La crédibilité des résultats a été assurée par la saturation des données, la triangulation des sources et la vérification de la cohérence des interprétations. Enfin, conformément au design mixte séquentiel explicatif retenu, les résultats qualitatifs ont servi à approfondir et à expliquer les tendances observées lors de l'analyse quantitative.

3.4 Validation et fiabilité des instruments de collecte des données

Le questionnaire a été soumis à une validation de contenu par cinq experts en communication, développement durable et méthodologie de recherche. Les observations formulées ont permis de reformuler certains items et d'améliorer la clarté de l'instrument.

Un prétest a ensuite été réalisé auprès de 60 participants présentant des caractéristiques similaires à celles de la population cible. Cette étape a permis d'évaluer la compréhension des questions et d'apporter les ajustements nécessaires.

La cohérence interne du questionnaire a été évaluée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach. Une valeur minimale de 0,70 a été retenue comme seuil d'acceptabilité.

Le guide d'entretien a également fait l'objet d'une validation par des experts ainsi que d'entretiens pilotes. La crédibilité des données qualitatives a été renforcée par la triangulation des sources, la saturation des informations recueillies et la validation des interprétations auprès de certains participants.

3.5 Considérations éthiques

Cette recherche a été menée dans le respect des principes éthiques applicables aux sciences sociales. Avant la collecte des données, les participants ont été informés des objectifs de l'étude, de la nature de leur participation ainsi que de leur droit de refuser ou d'interrompre leur participation à tout moment sans aucune conséquence. Un consentement libre et éclairé a été obtenu auprès de chaque participant avant l'administration du questionnaire ou la réalisation des entretiens.

L'anonymat et la confidentialité des informations recueillies ont été garantis tout au long du processus de recherche. Aucun nom ni élément permettant d'identifier directement les participants n'a été mentionné dans les bases de données, les transcriptions ou les rapports de recherche. Les données collectées ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques et conservées de manière sécurisée.

Une attention particulière a été accordée au respect des sensibilités culturelles et des réalités locales du territoire de Kutu. Les entretiens ont été conduits dans un climat de respect mutuel, de neutralité et de non-discrimination. Enfin, les résultats de l'étude sont présentés de manière honnête et transparente, conformément aux principes d'intégrité scientifique, de rigueur méthodologique et de respect des personnes participant à la recherche.

4. Présentation et analyse des données

4.1 Données quantitatives

4.1.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Le tableau ci-dessous reprend les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

Tableau 1 : Répartition selon le sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage
Masculin	274	58%
Féminin	226	42%
Total	500	100%

Source : notre enquête

Les hommes représentent la majorité des enquêtés avec 58% contre 42% de femmes.

Le second tableau ci-après présente la répartition des enquêtés par tranche d'âge.

Tableau 2 : Répartition selon l'âge

<i>Tranche d'âge</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
18 – 25 ans	87	17,3%
26 – 35 ans	151	30,3%
36 – 45 ans	140	28%
46 – 55 ans	79	15,7%
Plus de 55 ans	43	8,7%
Total	500	100%

Source : notre enquête

La tranche d'âge de 26 à 35 ans domine avec 30,3%.

Le troisième tableau reprend la répartition des enquêtés selon leurs catégories socio-professionnelles.

Tableau 3 : Catégories socio-professionnelles

<i>Catégorie</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Agriculteurs	180	36 %
Pêcheurs	70	14 %
Commerçants	80	16 %
Enseignants	66	13 %
Agents administratifs	40	8 %
Étudiants	64	13 %
Total	500	100%

Source : notre enquête

Les agriculteurs constituent la catégorie la plus représentée avec 34%.

4.1.2 Accès aux messages de communication

La population sous étude accède aux messages de communication par les canaux repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Principaux canaux de communication

<i>Canal</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Radio communautaire	230	46%
Église	95	19%
ONG	65	13%
Réunions villageoises	55	11%
Téléphone/Réseaux sociaux	35	7%
École / Université	20	4%
Total	500	100%

Source : notre enquête

La radio communautaire est le principal moyen de diffusion des messages sur le développement durable. Les églises et les organisations non gouvernementales (ONG) constituent de canaux supplémentaires de communication dans le territoire de Kutu.

4.1.3 Compréhension des messages

Tableau 5 : Niveau de compréhension des messages

<i>Niveau</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Elevé	243	48,6%
Moyen	164	32,8 %
Faible	93	18,6 %
Total	500	100%

Source : notre enquête

Ces données montrent que près de la moitié des répondants (48,6 %) % des présentent un niveau élevé de perception des messages dur le développement durable. Toutefois, 18,6 % affichent encore un faible niveau de perception.

4.1.4 Perception des messages selon les catégories socio-professionnelles

Le niveau de perception des messages de communication en fonction des catégories socio-professionnelles se présente dans le tableau suivant.

Tableau 6 : Perception des messages

<i>Catégorie</i>	<i>Faible</i>	<i>Moyen</i>	<i>Elevé</i>	<i>Total</i>
Agriculteurs	35	65	80	180
Pêcheurs	20	35	25	70
Commerçants	10	25	45	80
Enseignants	11	15	40	66
Agents administratifs	8	12	20	40
Étudiants	9	22	33	64
Total	93	164	243	500

Source : notre enquête

Les enseignants, agents administratifs et étudiants présentent une meilleure perception des messages comparativement aux agriculteurs et pêcheurs.

L'analyse statistique réalisée présente un Khi-deux calculé de 28,17, valeur p : 0,005. La valeur p étant inférieure à 0,05, nous rejetons l'hypothèse nulle, ainsi, il existe une relation statistiquement significative entre la catégorie socio-professionnelle et la perception des messages sur le développement durable.

Le coefficient V de Cramer calculé à partir du test de Khi-deux est de 0,17. Cette valeur indique une association faible entre la catégorie professionnelle et la perception des messages du développement durable. Bien que la relation observée soit statistiquement significative ($p < 0,05$), son intensité est reste faible. Ainsi la catégorie professionnelle constitue un facteur explicatif de la perception des messages mais qu'elle n'en représente pas l'unique déterminant. D'autres variables, notamment le niveau d'instruction, l'accès aux canaux d'information, l'expérience professionnelle et les caractéristiques socioculturelles contribuent aussi à façonner la perception des populations du territoire de Kutu.

4.1.5 Effets des messages sur les comportements

Ce tableau permet d'apprécier les effets des messages de communication sur les comportements des enquêtés.

Tableau 7 : Changements observés

<i>Comportements changés</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Meilleure gestion des déchets	127	25,3%
Plantation d'arbres	101	20,3%
Amélioration de l'hygiène	148	29,7%
Protection des rivières	57	11,3%
Techniques agricoles durables	67	13,4%
Total	500	100%

Source : notre enquête

Les messages ont davantage influencé les pratiques d'hygiène et de gestion des déchets. La population rurale ne se préoccupe pas assez du reboisement ni de la protection des forêts. Les techniques agricoles demeurent traditionnelles et ne favorisent pas le développement durable.

4.1.6 Obstacles à l'application des messages

Les obstacles à la l'application des messages sur le développement durable sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Difficultés rencontrées

Obstacles	Effectif	Pourcentage
Manque de moyens financiers	180	36%
Manque d'accompagnement	107	21,3%
Habitudes culturelles	85	17%
Manque d'informations	73	14,7%
Désintérêt	35	7%
Difficultés techniques	20	4%
Total	500	100%

Source : notre enquête

Le principal obstacle demeure le manque de moyens financiers lié à la pauvreté, l'une des caractéristiques des milieux ruraux congolais.

4.2. Données qualitatives

4.2.1. Cartographie des thèmes émergents

L'analyse thématique des entretiens réalisés auprès des leaders communautaires, agriculteurs, pêcheurs, commerçants, enseignants, responsables religieux et animateurs de radios a permis d'identifier six thèmes majeurs structurants ci-dessous.

- Exposition aux messages (Radios communautaires, Eglises, Réunions villageoises, Organisations Non gouvernementales)
- Compréhension des messages (clarté des contenus, langue utilisée, terminologie technique)
- Crédibilité des messages (confiance envers les animateurs, influence des chefs locaux, expérience personnelle)
- Influence de la profession (activité professionnelle, accès à l'information, responsabilités sociales)
- Obstacles à la perception (analphabétisme, pauvreté, faible couverture médiatique, barrières linguistiques)
- Adoption des pratiques durables (protection de la forêt, gestion des déchets, agriculture durable, participation communautaire).

4.2.2. Analyse des différents thèmes

• **Exposition aux messages sur le développement durable**

L'ensemble des participants reconnaît avoir été exposé à des messages relatifs à la protection de l'environnement, à l'assainissement et à la gestion durable des ressources naturelles. La radio communautaire apparaît comme le principal canal de communication.

▪ **Verbatims**

- AGR-07 (Agriculteurs) : « La plupart des informations sur l'environnement viennent de la radio. Nous écoutons surtout les émissions du soir. »
- PEC-03 (Pêcheurs) : « Quand il y a des campagnes de sensibilisation, nous les entendons souvent à la radio ou pendant les réunions du village. »
- REL-02 (Responsable religieux) : « L'église transmet régulièrement des messages sur la protection et la propreté du milieu. »
- Convergence : tous les groupes reconnaissent le rôle central de la radio communautaire.

- Divergence : les enseignants et fonctionnaires ou agents administratifs mentionnent davantage les réseaux sociaux et Internet, contrairement aux agriculteurs et pêcheurs.

- **Compréhension des messages**

La compréhension des messages varie selon la catégorie socio-professionnelle

- **Verbatims**

- ENS-04 (Enseignants) : « Les messages sont généralement clairs et faciles à comprendre. »
- AGR-11 (Agriculteurs) : « Certains mots utilisés par les animateurs sont compliqués pour nous. »
- PEC-05 (Pêcheurs) : « Quand les émissions sont en français, beaucoup de gens ne comprennent pas tout. »
- Convergence : les participants reconnaissent l'utilité des messages.
- Divergence : les catégories les plus instruites comprennent mieux les contenus que les catégories moins scolarisées. Cette divergence confirme l'influence des médiations sociales décrites par Miège (2004).

- **Crédibilité des messages**

La confiance accordée aux émetteurs influence fortement la perception des messages.

- **Verbatims**

- COM-06 (Commerçants) : « Quand le message vient d'un chef respecté ou d'un pasteur, les gens y croient davantage. »
- AGR-03 (Agriculteurs) : « Nous faisons confiance aux personnes que nous connaissons dans le village. »
- LEA-01 (Leader communautaire) : « Certaines ONG viennent une fois puis disparaissent. Cela réduit la confiance des habitants. »
- Convergence : les participants accordent davantage de crédibilité aux acteurs locaux.
- Divergence : les jeunes répondants manifestent plus de confiance envers les médias modernes que les personnes âgées.

- **Influence des catégories socioprofessionnelles**

Les discours révèlent que les préoccupations professionnelles orientent fortement la perception des messages.

- **Verbatims**

- AGR-09 (Agriculteurs) : « Ce qui nous intéresse surtout, ce sont les conseils pour améliorer la production agricole. »
- PEC-02 (Pêcheurs) : « Nous retenons davantage les messages liés aux rivières et aux poissons. »
- ENS-02 (Enseignants) : « Nous sommes plus sensibles aux aspects éducatifs et à la sensibilisation des élèves. »
- Convergence : tous les groupes perçoivent le développement durable comme important.
- Divergence : chaque catégorie privilégie les informations directement liées à son activité **économique ou sociale**.

- **Obstacles à la perception**

Plusieurs obstacles limitent l'efficacité des campagnes de communication.

- **Verbatims**

- AGR-15 (Agriculteurs) : « Beaucoup de personnes ne savent pas lire les affiches. »

- PEC-04 (Pêcheur) « Certaines localités ne captent même pas correctement les émissions de : radio. »
- COM-08 (Commerçants) : « Les préoccupations liées à la survie quotidienne passent souvent avant les questions environnementales. »
- Convergence : l'ensemble des participants reconnaît l'existence de contraintes importantes.
- Divergence : les responsables institutionnels mettent davantage l'accent sur le manque de ressources, tandis que les populations insistent sur les difficultés d'accès à l'information.

- **Adoption des pratiques durables**

La majorité des répondants déclare avoir modifié certains comportements après avoir reçu les messages.

- **Verbatims**

- AGR-05 (Agriculteurs) : « Nous évitons maintenant de brûler les champs comme auparavant. »
- COM-03 (Commerçants) : « Nous sensibilisons nos clients à garder les marchés propres. »
- LEA-03 (Leaders communautaires) : « Les campagnes ont encouragé plusieurs villages à organiser des journées de salubrité. »
- Convergence : les participants reconnaissent l'existence d'effets positifs des campagnes de sensibilisation.
- Divergence : l'intensité de l'adoption varie selon les ressources économiques et les contraintes professionnelles.

De manière générale, l'analyse qualitative montre que la perception des messages sur le développement durable résulte d'un processus complexe associant exposition, compréhension, crédibilité et utilité perçue.

Les convergences observées concernent principalement :

- L'importance de la radio communautaire ;
- La reconnaissance de l'utilité des messages ;
- L'adhésion générale aux principes du développement durable.

Les divergences concernent :

- Le niveau de compréhension ;
- La confiance envers les émetteurs ;
- Les obstacles rencontrés ;
- L'intensité de l'adoption des pratiques durables.

Ces résultats corroborent les travaux de Wolton (1997, 2015) sur la compréhension des messages, ceux de Miège (2004) sur les médiations sociales, ceux de Mattelart (2018) sur l'importance de l'ancrage local de la communication et ceux de Rogers (1978) sur les processus différenciés d'adoption des innovations.

Ils permettent également d'expliquer les différences quantitatives observées entre catégories socioprofessionnelles et confirment que la profession agit comme une médiation importante, mais non exclusive, dans la perception des messages sur le développement durable.

5. Discussion des résultats

5.1. Discussion de l'hypothèse 1 : La radio locale est le principal canal utilisé dans le territoire de Kutu pour la diffusion des messages sur le développement durable

Les résultats de l'étude montrent que la radio locale constitue la principale source de diffusion des informations sur le développement (46 %). L'analyse qualitative fait ressortir aussi la primauté de la radio communautaire dans la diffusion des messages de développement durable. Les églises, les ONG, les réunions villageoises sensibilisent également la population et constituent également des canaux de diffusion des messages sur le développement durable mais constituent des canaux secondaires. Cette hypothèse est donc confirmée.

Ces résultats rejoignent ceux de plusieurs études qui soulignent le rôle central des médias de proximité dans la communication pour le développement en milieu rural. C'est le cas notamment des travaux de Damone (2022) et Munimi (2017) qui montrent que les radios communautaires facilitent l'information et l'éducation rurales et que les populations rurales accordent l'importance aux médias de proximité.

Ces résultats corroborent également la théorie de la diffusion des innovations d'Everett Rogers (2003). Selon cette théorie, l'adoption d'une innovation ou d'une nouvelle pratique dépend largement des canaux de communication mobilisés et de l'influence exercée par les leaders d'opinion au sein des communautés. Dans le contexte de Kutu, les radios communautaires remplissent précisément cette fonction de relais et de légitimation des messages.

Par ailleurs, les résultats soutiennent les travaux d'Armand Mattelart (2018) qui insistent sur l'importance des contextes locaux dans les processus de communication. La prédominance des canaux de proximité observée dans cette étude confirme que l'efficacité des messages dépend fortement de leur inscription dans les réalités sociales et culturelles des communautés rurales.

5.2. Discussion de l'hypothèse 2 : Le niveau compréhension et de perception des messages sur le développement durable est globalement élevé parmi les populations rurales de Kutu

Les résultats montrent que près de la moitié des répondants présentent un niveau élevé de perception des messages sur le développement durable (48,6 %), tandis qu'une proportion importante affiche un niveau moyen (36,2 %). Cette hypothèse est globalement validée.

Ces résultats sont comparables à ceux observés dans plusieurs recherches portant sur la perception de la communication environnementale, notamment celles de Bourdieu (1980) et Lessuyer et Essoungou (2013) qui montrent que les campagnes de sensibilisation contribuent progressivement à améliorer la connaissance des enjeux environnementaux, même si les niveaux de perception restent variables selon les groupes sociaux.

Cependant, l'analyse qualitative révèle que la compréhension et la perception des messages demeure inégale. Certains répondants signalent des difficultés liées à l'utilisation d'un vocabulaire technique ou à la diffusion des messages en français plutôt qu'en langues locales. Cette observation rejoint les travaux de Dominique Wolton (2015), selon lesquels communiquer ne signifie pas automatiquement être compris. Pour Wolton (2015), le principal défi de la communication réside dans l'écart entre l'émission du message et sa réception effective par les publics.

Ainsi, même lorsque les messages atteignent les populations rurales, leur compréhension dépend de facteurs culturels, linguistiques et éducatifs. Les résultats de cette recherche confirment cette perspective en montrant que l'exposition aux messages ne garantit pas leur appropriation uniforme.

5.3. Discussion de l'hypothèse 3 : les catégories socio-professionnelles influencent significativement la perception et la compréhension des messages sur le développement durable dans le territoire de Kutu

L'analyse statistique met en évidence une relation significative entre la catégorie socioprofessionnelle et le niveau de perception des messages sur le développement durable. Le test du Khi-deux est significatif ($p < 0,05$). Le coefficient V de Cramer calculé à partir du test de Khi-deux est de 0,17. Cette valeur indique une association faible entre la catégorie professionnelle et la perception des messages du développement durable. Bien que la relation observée soit statistiquement significative ($p < 0,05$), son intensité est reste faible. Ainsi la catégorie professionnelle constitue un facteur explicatif de la perception des messages mais qu'elle n'en représente pas l'unique déterminant. D'autres variables, notamment le niveau d'instruction, l'accès aux canaux d'information, l'expérience professionnelle et les

caractéristiques socioculturelles contribuent aussi à façonner la perception des populations du territoire de Kutu. L'hypothèse est partiellement vérifiée.

Les enseignants, Agents administratifs et les étudiants présentent les niveaux de perception les plus élevés, tandis que les agriculteurs, pêcheurs et commerçants affichent davantage de niveaux faibles ou moyens.

Ces résultats rejoignent plusieurs travaux empiriques menés à l'instar de ceux de Geant (2024) et Kabala Kazadi (2024) qui montrent que les différences de perception de l'information sont souvent liées au niveau d'instruction, à l'accès aux médias et à la position occupée dans l'organisation sociale.

Cette observation est particulièrement cohérente avec la théorie des médiations sociales développée par Bernard Miège (2004). Selon cette approche, les individus ne reçoivent pas les messages de manière passive ; leur interprétation est médiatisée par leur environnement social, leur profession, leur niveau d'éducation et leurs expériences de vie.

Les résultats qualitatifs illustrent clairement ce phénomène. Les agriculteurs interprètent principalement les messages sous l'angle de la productivité agricole, tandis que les pêcheurs se montrent davantage sensibles aux questions liées aux ressources halieutiques. Les enseignants, quant à eux, accordent une attention particulière aux dimensions éducatives et citoyennes du développement durable.

Ainsi, la profession apparaît comme une médiation sociale influençant la manière dont les messages sont sélectionnés, interprétés et intégrés dans les pratiques quotidiennes.

6. Limites de l'étude, voies de recherches futures et recommandations

6.1 Limites de l'étude et voies de recherches futures

Malgré la rigueur méthodologique adoptée, cette recherche présente certaines limites qui doivent être prises en considération dans l'interprétation des résultats.

Premièrement, l'étude est circonscrite au territoire de Kutu, dans la province du Maï-Ndombe. Les caractéristiques socioéconomiques, culturelles et communicationnelles propres à cette zone rurale peuvent limiter la généralisation des résultats à d'autres territoires de la République démocratique du Congo ou à d'autres contextes africains.

Deuxièmement, la perception des messages a été appréhendée à un moment donné à travers une enquête transversale. Ce type de dispositif ne permet pas d'observer l'évolution des perceptions dans le temps ni d'établir avec certitude des relations causales entre l'exposition aux messages et l'adoption effective de comportements durables.

Troisièmement, bien que plusieurs catégories socioprofessionnelles aient été intégrées à l'étude, d'autres variables susceptibles d'influencer la perception des messages, telles que le niveau de revenu, le niveau d'instruction, l'appartenance culturelle, l'expérience antérieure avec les programmes de développement ou l'accès aux technologies numériques, n'ont pas été analysées de manière approfondie.

Ces limites n'affectent toutefois pas la pertinence des résultats obtenus. Elles ouvrent plutôt des perspectives de recherche visant à approfondir la compréhension des mécanismes de réception et d'appropriation des messages sur le développement durable dans les milieux ruraux africains.

Ainsi, des recherches futures pourront porter sur : une étude comparative entre plusieurs territoires ruraux de la République Démocratique du Congo, une étude longitudinale pour suivre l'évolution des perceptions sur plusieurs années et une analyse de l'influence du niveau d'études, des médias numériques et des téléphones mobiles sur la communication environnementale en milieu rural.

6.2. Recommandations

Afin d'améliorer l'efficacité des actions de communication dans le territoire de Kutu pour une

meilleure perception des messages par les groupes socioprofessionnels et la population, les recommandations suivantes sont formulées aux gestionnaires des radios locales et à l'Etat.

6.2.1 Recommandations aux responsables des radios locales

a) Renforcer l'utilisation des radios communautaires

Les radios communautaires étant le principal canal d'information identifié par les répondants, il est recommandé :

- D'augmenter la fréquence des émissions consacrées au développement durable ;
- De diffuser les messages aux heures de forte écoute ;
- De produire des émissions interactives permettant aux auditeurs de poser des questions ;
- De développer des programmes adaptés aux préoccupations des agriculteurs, pêcheurs, commerçants pour améliorer leur degré de compréhension des messages ;

b) Utiliser systématiquement les langues locales

Les difficultés de compréhension observées justifient : la traduction des messages en langues locales dominantes, l'utilisation d'un vocabulaire simple et accessible et la réduction des termes techniques peu familiers aux populations rurales.

c) Produire des supports adaptés aux différents groupes socioprofessionnels

Les messages devraient être différenciés selon les besoins spécifiques des catégories ciblées : agriculture durable pour les agriculteurs, protection des ressources halieutiques pour les pêcheurs, gestion des déchets et hygiène des marchés pour les commerçants et l'éducation environnementale pour les enseignants, les agents administratifs et les étudiants.

d) Mettre en place un système local de suivi-évaluation

Il est recommandé de :

- Mesurer régulièrement le niveau de compréhension des messages ;
- Évaluer la participation des communautés ;
- Identifier les obstacles rencontrés lors des campagnes de sensibilisation ;
- Ajuster les stratégies de communication en fonction des résultats obtenus.

6.2.2 Recommandations à l'Etat et aux autorités locales

a) Élaborer une stratégie territoriale de communication pour le développement durable

Les autorités territoriales devraient élaborer une stratégie intégrée définissant : les objectifs de communication, les publics cibles, les canaux prioritaires et les mécanismes de coordination entre les acteurs.

Cette stratégie permettrait d'assurer une meilleure cohérence des interventions menées par les administrations publiques, les ONG et les médias locaux.

b) Soutenir durablement les médias communautaires

Les pouvoirs publics et les partenaires techniques devraient : renforcer les capacités des radios communautaires, améliorer leurs équipements techniques, faciliter leur accès aux financements et encourager la production de contenus éducatifs sur le développement durable.

c) Renforcer les compétences des acteurs locaux

Les administrations territoriales, les organisations communautaires et les associations locales devraient bénéficier de programmes réguliers de formation portant sur : la communication participative, la mobilisation communautaire, les techniques de sensibilisation et la gestion durable des ressources naturelles.

8. Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser la perception des messages relatifs au développement durable en milieu rural à travers les catégories socioprofessionnelles du territoire de Kutu, en République démocratique du Congo. Plus spécifiquement, elle visait à

identifier les principaux canaux de communication utilisés, à évaluer le niveau de perception des messages, à examiner l'influence des catégories socioprofessionnelles sur cette perception et à comprendre les facteurs favorisant ou limitant l'appropriation des messages de développement durable.

Les résultats de l'analyse quantitative montrent que la radio communautaire constitue le principal canal de diffusion des messages. Ils révèlent également qu'une proportion importante des répondants présente un niveau élevé de perception des messages. Toutefois, des différences significatives apparaissent entre les catégories socioprofessionnelles. Le test du Khi-deux met en évidence une relation statistiquement significative entre la catégorie socioprofessionnelle et le niveau de perception des messages ($p < 0,05$), tandis que le coefficient V de Cramer indique une association de faible à moyenne intensité. Les résultats qualitatifs permettent d'expliquer ces écarts en mettant en évidence l'influence du niveau d'instruction, de l'accès à l'information, de la langue utilisée dans les messages, de la confiance accordée aux émetteurs et des réalités socioéconomiques propres à chaque groupe professionnel.

Au regard des hypothèses formulées, les résultats confirment globalement que la perception des messages sur le développement durable varie selon les catégories socioprofessionnelles. Ils confirment également que le canal de proximité, la radio communautaire, joue un rôle déterminant dans la diffusion et l'appropriation des messages. En revanche, les résultats montrent que l'appartenance socioprofessionnelle n'explique pas à elle seule les différences observées, celles-ci étant également influencées par d'autres facteurs individuels et contextuels. Sur le plan théorique, cette recherche contribue à enrichir les travaux sur la communication pour le développement durable en milieu rural africain. Elle met en évidence la pertinence d'un cadre intégrateur articulant les approches de la communication, des médiations sociales et de la diffusion des innovations. Les résultats confirment les apports des théories de la réception et des médiations en montrant que les individus n'interprètent pas les messages de manière uniforme, mais à travers leurs expériences, leurs activités professionnelles et leurs contextes socioculturels. L'étude contribue également à combler un déficit de connaissances empiriques sur la perception des messages environnementaux dans les territoires ruraux de la République démocratique du Congo.

Sur le plan pratique, les résultats fournissent des orientations utiles aux autorités publiques, aux organisations de développement, aux médias communautaires et aux acteurs locaux impliqués dans la promotion du développement durable. Ils soulignent la nécessité d'adapter les contenus de communication aux réalités socioprofessionnelles des populations rurales, de privilégier les langues locales et de renforcer les capacités des radios communautaires. Une communication différenciée selon les groupes cibles apparaît comme une condition essentielle pour améliorer l'efficacité des campagnes de développement durable.

Cette étude présente néanmoins certaines limites. D'une part, elle est limitée au territoire de Kutu, ce qui réduit la portée de la généralisation des résultats. D'autre part, les données reposent principalement sur les déclarations des participants, susceptibles d'être influencées par des biais de mémoire ou de désirabilité sociale. En outre, le caractère transversal de l'enquête ne permet pas d'observer l'évolution des perceptions dans le temps ni d'établir des relations causales entre l'exposition aux messages et les changements comportementaux. Enfin, certaines variables potentiellement explicatives, telles que le revenu, le niveau d'instruction et l'accès aux technologies numériques ou l'appartenance culturelle, n'ont pas été explorées en profondeur.

Au regard de ces limites, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées. Des études comparatives entre différents territoires ruraux de la République démocratique du Congo permettraient d'évaluer la transférabilité des résultats. Des recherches longitudinales pourraient analyser l'évolution des perceptions et des comportements au fil du temps. D'autres travaux pourraient également examiner l'influence du niveau d'études, des médias numériques et des technologies mobiles sur la communication pour le développement durable en milieu rural

En définitive, cette recherche montre que la perception des messages sur le développement durable en milieu rural est un phénomène multidimensionnel, façonné à la fois par les caractéristiques des messages, les canaux de communication mobilisés et les réalités socioprofessionnelles des populations. Elle met en évidence l'importance d'une communication contextualisée, participative et culturellement adaptée pour favoriser l'appropriation des principes du développement durable et soutenir les dynamiques locales de transformation sociale.

Références :

- (1). Agunga, R. A. (2022). Communication for development in Africa: A clarion call. *Communicare: Journal for Communication Studies in Africa*, 17(1), 28–48. <https://doi.org/10.36615/jcsa.v17i1.1881>
- (2). Bellan, G., Dauvin, J.-C., & Bellan-Santini, D. (2010). Développement durable : pourquoi l'homme ne peut pas être seul au centre du concept « sustainability ». Le point de vue d'écologues marins. *Développement durable et territoires*, 1(1). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8385>
- (3). Bessette, G. (2004). *Involving the community: A guide to participatory development communication*. International Development Research Centre.
- (4). Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Les Éditions de Minuit.
- (5). Braun, V., & Clarke, V. (2021). *Thematic analysis: A practical guide*. SAGE Publications.
- (6). Breton, P. (1992). *L'Utopie de la communication*. La Découverte.
- (7). Brundtland, G. H. (1987). *Notre avenir à tous*. Commission mondiale sur l'environnement et le développement, ONU.
- (8). Chimi, P. M., Mala, W. A., Fobane, J. L., Bell, J. M., Mbollo, M. M., & Ngono, F. (2026). Socioeconomic determinants of climate change perceptions and adaptive responses among smallholder farmers in Mbangassina in Cameroon. *Discover Sustainability*, 7, Article 704. <https://doi.org/10.1007/s43621-026-03140-w>
- (9). Cochran, W. G. (1977). *Sampling techniques* (3e éd.). John Wiley & Sons.
- (10). Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3e éd.). SAGE Publications.
- (11). Damome, É. (2022). Communication engagée au sein des associations d'auditeurs de radio en Afrique subsaharienne. *Communication & Organisation*, (61), 155–170. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.11181>
- (12). Diemer, A. (2017). Le développement durable : un changement de paradigme. *Revue Francophone du Développement Durable*, (10), 7–68.
- (13). Dzokom, A. (2025). *Integrated approaches to environmental communication in Africa: The case of Cameroon*. SSRN. <https://doi.org/10.2139/ssrn.5270545>
- (14). Filali Matei, G. (2026). Développement durable et dynamique territoriale : une approche intégrée pour des territoires résilients – Revue de littérature. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 7(1), 546–571.
- (15). Géant, C. B., Wellens, J., Gustave, M. N., & Schmitz, S. (2024). How rural communities relate to nature in Sub-Saharan regions: Perception of ecosystem services provided by wetlands in South-Kivu, Democratic Republic of the Congo. *Sustainability*, 16(16), Article 7073. <https://doi.org/10.3390/su16167073>
- (16). Heri-Kazi, A. B., & Biolders, C. L. (2020). Dégradation des terres cultivées au Sud-Kivu : perceptions paysannes et caractéristiques des exploitations agricoles. *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 24(2), 97–109. <https://doi.org/10.25518/1780-4507.18523>

- (17). Iragena, J., Lopez-Feldman, A., & Gankon, Z. (2026). Between drought and flood: How perceptions of climate extremes shape public attitudes toward climate action in Africa. *Ecological Economics*, 244, Article 108954. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2026.108954>
- (18). Kabala Kazadi, L., Mwamba, M., Kankonde, P., & Tshibangu, J. (2024). Perception des exploitants familiaux producteurs de maïs sur les perturbations climatiques dans l'hinterland de Lubumbashi (Haut-Katanga, RDC). *Revue Congolaise des Sciences Agronomiques*, 18(1), 55–72.
- (19). Kobi, H., & Oukassi, M. (2020). L'économie verte entre développement durable et responsabilité sociale des entreprises : clarification des concepts (Revue de littérature). *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 4(2).
- (20). Lescuyer, G., & Essoungou, J. N. (2013). Gestion forestière multi-usages en Afrique centrale : perceptions, mises en œuvre et évolutions. *Bois et Forêts des Tropiques*, 315, 17–27. <https://doi.org/10.19182/bft2013.315.a20531>
- (21). Mafuko-Nyandwi, B., Mushage, B., Mayira, I., Idrissa, E., Ndimubanzi, S., Mosange, T., & Mafuko, C. (2026). *Living amidst Mazuku (dry gas vents): Linking hazard and impact perceptions to improve risk communication in Goma, Virunga volcanic province* [Prépublication]. EGU sphere. <https://doi.org/10.5194/egusphere-2026-1776>
- (22). Mattelart, A., & Mattelart, M. (2018). *Histoire des théories de la communication*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.matte.2018.03>
- (23). Miège, B. (2004). *L'information-communication, objet de connaissance*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.miege.2004.01>
- (24). Munimi Osung, M. (2017). La radio communautaire dans le paysage médiatique du Congo. *Revista de Comunicación de la SEECI*, (44), 73–86. <https://doi.org/10.15198/seeci.2017.44.73-86>
- (25). Ngoy Ndala, V., & Nsimba Bwanga, D. (2021). Communication interactive dans l'éducation à la biodiversité en République démocratique du Congo. *Revue Congolaise des Sciences Sociales*, 15(2), 322–333.
- (26). Okigbo, C. C., & Ogbodo, J. N. (2023). Communication for all in Africa: The complexities of development and communication. Dans J. Servaes & M. J. Yusha'u (Éds.), *SDG18 Communication for All* (p. 19–49). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-19459-7_2
- (27). Rogers, E. M. (1978). The rise and fall of the dominant paradigm. *Journal of Communication*, 28(1), 64–69. <https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1978.tb01564.x>
- (28). Rousseau, S. (2004). Dimensions humaine et sociale du développement durable : une problématique séparée du volet environnemental ? *Développement durable et territoires*, (Dossier 3). <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.124>
- (29). Rundi, D. U., Tambwe Soke Beya, G., & Amondokani Uweknimungu, J. (2025). Management de communication des services publics dans la lutte contre la pollution des déchets solides à Bunia (RDC). *African Journal of Empirical Research*, 6(4), 1323–1335.
- (30). Saldaña, J. (2021). *The coding manual for qualitative researchers* (4e éd.). SAGE Publications.
- (31). Seck, M. S. (2020). La gouvernance de l'environnement. *Revue Francophone du Développement Durable*, (Hors-série 8).
- (32). Servaes, J. (2022). *Communication for development and social change*. Springer.
- (33). Shannon, C., & Weaver, W. (1949). *The mathematical theory of communication*. University of Illinois Press.
- (34). Tashakkori, A., & Teddlie, C. (Éds.). (2010). *SAGE handbook of mixed methods in social & behavioral research* (2e éd.). SAGE Publications.

- (35). Trefon, T., & Cogels, S. (2007). La gestion des ressources naturelles dans les zones périurbaines d'Afrique centrale. *Cadernos de Estudos Africanos*, (11/12), 43–57. <https://doi.org/10.4000/cea.1565>
- (36). Waisbord, S. (2023). *The communication manifesto*. Polity Press.
- (37). Wamba, F. R., Ebouel Essouman, F. P., Nsevolo Miankeba, P., Nkossi, H. L., Kenfack Tioda, N. C., Mweru, J.-P. M., Michel, B., & Azadi, H. (2025). Demand for ecosystem services by populations in the Luki Biosphere Reserve in DRC. *Environments*, 12(12), Article 243. <https://doi.org/10.3390/environments12120493>
- (38). Wolton, D. (1997). *Penser la communication*. Flammarion.
- (39). Wolton, D. (2015). *La communication, les hommes et la politique*. CNRS Éditions.
- (40). Zine-Dine, K. (2023). Lien de causalité entre les piliers du développement durable. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economicsexport*, 5(6), 61–78. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11425755>
- (41). Zine-Dine, K., & El Meziane, A. (2022). Les enjeux contemporains du concept du développement durable. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 3(12), 36–55. <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/926>

Annexe

I. Questionnaire d'enquête

Section A : identification du répondant

1. Sexe
 - Masculin
 - Féminin
2. Âge
 - 18 – 25 ans
 - 26 – 35 ans
 - 36 – 45 ans
 - 46 – 55 ans
 - Plus de 55 ans
3. Niveau d'étude
 - Sans instruction
 - Primaire
 - Secondaire
 - Supérieur/Universitaire
4. Catégorie socio-professionnelle
 - Agriculteur
 - Pêcheur
 - Commerçant
 - Enseignant
 - Agent administratif
 - Artisan
 - Étudiant
 - Autre :
5. Depuis combien d'années vivez-vous dans ce village ?
 - Moins de 5 ans
 - 5 à 10 ans
 - Plus de 10 ans

Section B : Accès aux messages de communication

6. Avez-vous déjà entendu parler du développement durable ?

- Oui
- Non

7. Par quels moyens recevez-vous souvent les messages sur le développement durable ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Radio communautaire
- Télévision
- Réseaux sociaux
- Église
- ONG
- Réunions communautaires
- École
- Autorités locales
- Autres :

8. Quel canal utilisez-vous le plus ?

- Radio
- Téléphone
- Réunions villageoises
- Église
- Réseaux sociaux
- Autres

9. À quelle fréquence recevez-vous ces messages ?

- Très souvent
- Souvent
- Rarement
- Jamais

Section C : Perception des messages

10. Comprenez-vous facilement les messages sur le développement durable ?

- Très bien
- Bien
- Moyennement
- Difficulté de compréhension
- Pas du tout

11. Selon vous, les messages sont-ils adaptés à votre réalité quotidienne ?

- Oui, tout à fait
- Oui, partiellement
- Non
- Je ne sais pas

12. Les messages sont-ils diffusés dans une langue que vous comprenez ?

- Toujours
- Souvent
- Rarement
- Jamais

13. Quels thèmes reprenez-vous le plus dans ces messages ?

- Protection de l'environnement
- Agriculture durable
- Assainissement
- Reboisement

- Hygiène
 - Gestion des déchets
 - Protection des eaux
 - Autres :
14. Faites-vous confiance aux informations diffusées ?
- Oui
 - Non
 - Parfois
15. Pourquoi ?.....

Section D : Effets des messages

16. Les messages ont-ils changé certains de vos comportements ?
- Oui
 - Non
17. Si oui, lesquels ?
- Plantation d'arbres
 - Bonne gestion des déchets
 - Protection des rivières
 - Utilisation de techniques agricoles durables
 - Amélioration de l'hygiène
 - Autres :
18. Quels sont les obstacles à l'application des messages ?
- Manque de moyens financiers
 - Manque d'informations
 - Traditions/coutumes
 - Manque d'accompagnement
 - Difficultés techniques
 - Désintérêt
 - Autres :

Section E : Appréciation générale

19. Comment évaluez-vous les campagnes de sensibilisation sur le développement durable dans votre milieu ?
- Très satisfaisantes
 - Satisfaisantes
 - Moyennes
 - Insuffisantes
 - Très insuffisantes
20. Quelles suggestions proposez-vous pour améliorer la communication sur le développement durable ?.....

II. Guide d'entretien semi-directif

Thème 1 : Connaissance du développement durable

1. Que comprenez-vous par développement durable ?
2. Avez-vous déjà participé à une campagne de sensibilisation environnementale ?
3. Quels problèmes environnementaux observez-vous dans votre milieu ?

Thème 2 : Sources des messages

4. Par quels moyens recevez-vous les informations sur l'environnement ou le développement durable ?
5. Quels médias ou acteurs vous influencent le plus ?
6. Faites-vous confiance à ces sources ? Pourquoi ?

Thème 3 : Compréhension et perception des messages

7. Comprenez-vous facilement les messages diffusés ?
8. Les messages correspondent-ils à vos réalités quotidiennes ?
9. Quels messages vous paraissent utiles ?
10. Quels messages vous semblent difficiles à comprendre ?

Thème 4 : Influence des messages sur les comportements

11. Les campagnes de sensibilisation ont-elles changé certaines habitudes dans votre communauté ?
12. Quels comportements ont changé ?
13. Quelles difficultés empêchent l'application des conseils donnés ?

Thème 5 : Participation communautaire

14. Les populations rurales sont-elles suffisamment associées aux campagnes de sensibilisation ?
15. Que faudrait-il améliorer dans la communication sur le développement durable ?
16. Quels conseils donneriez-vous aux ONG et aux autorités locales ?